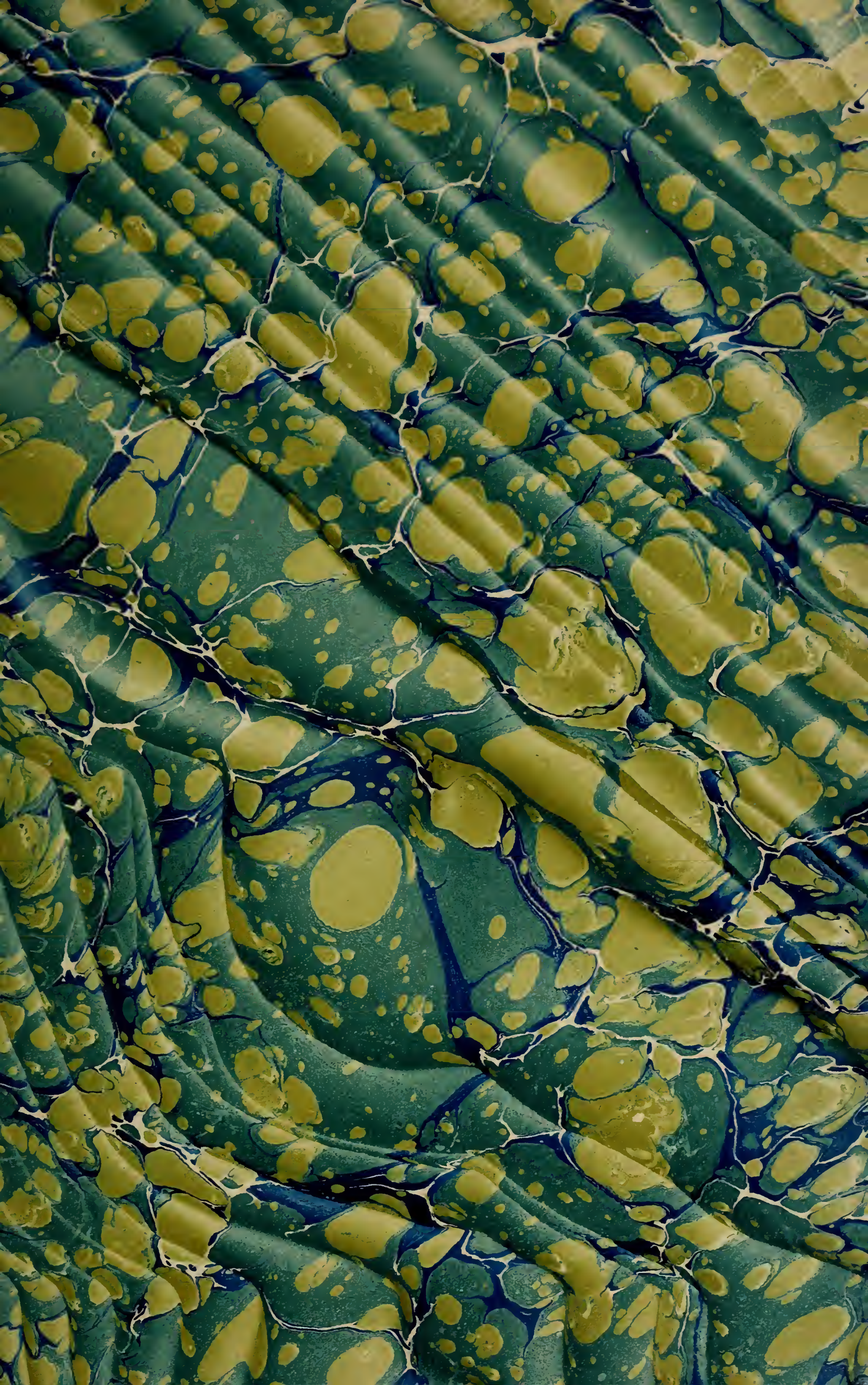



LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA





VENTE DES 10 ET 11 MAI 1867

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS & MODERNES

DE FEU

M. JEAN ANDRÉ TARDIEU

AMATEUR

PARIS

MDCCCLXVII

CATALOGUE

DE

TABLEAUX ANCIENS & MODERNES

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A PARIS,	chez MM.	**Charles Pillet**, Commissaire Priseur, rue de Choiseul, N° 11.
»	»	**E. Beguin**, Commissaire Priseur, rue Neuve des Petits champs, N° 28.
»	»	**Etienne Le Roy**, Hôtel d'Orient, rue Neuve Saint Augustin, N° 48.
»	»	**Febvre**, Expert, rue Lafitte, N° 12.
A LILLE,	»	**Vanackère**, Éditeur de l'Almanach du Commerce.
A MONTPELLIER,	»	**Roger**, Marchand d'Objets d'Art.
A LYON,	»	**Hoëth**, Marchand d'Estampes.
A MARSEILLE,	»	**Priston et** Compagnie, Place Royale.
A ROUEN,	»	**Billard**, Marchand de Curiosités.
A BRUXELLES,	»	**Étienne Le Roy**, Place du Grand-Sablon, 33.
A ANVERS,	»	**Tessaro**, Marchand d'Estampes.
A LIÈGE,	»	**Rodson**, Antiquaire.
A BRUGES,	»	**Bogaerts**, Imprimeur-Libraire, rue Philipstok.
A GAND,	»	**Duquesne**, Libraire, rue des Champs, 81,
A LONDRES,	»	**Farrer**, New-Bond-street, 106.
»	»	**Colnaghi**, Marchand d'Estampes, Pall Mall East, 14.
A NEW-YORK,	»	**H. Baillière**, Broadway, 290.
A AMSTERDAM,	»	**Roos**, *in het Huis der Hoofden.*
A LA HAYE,	»	**Enthoven**, Marchand d'Antiquités.
»	»	**Van Gogh**, Marchand d'Estampes, Spuistraat.
A ROTTERDAM,	»	**A. Lamme**, Artiste-Peintre, Hoogstraat.
A COLOGNE,	»	**Héberlé**, Marchand d'Antiquités.
A BONN,	»	**Van der Kolk** et **Weber**, Marchands d'Estampes.
A MUNICH,	»	**J. Oberdorfer**, Libraire-Antiquaire, place de la Promenade. 1.
A VIENNE,	»	**Artaria** et Compagnie.
»	»	**George Plack**, Marchand d'Estampes.
A DRESDE,	»	**Arnold**, Marchand d'Estampes.
A BERLIN,	»	**Lepke, L.-N.**, unter den Linden, 17.
A LEIPZIG,	»	**Brockhaus** et Compagnie.
A FRANCFORT,	»	**Jugell**, Libraire..
A HAMBOURG,	»	**Commeter**, Marchand d'Estampes.
A MANNHEIM,	»	**Artaria** et **Fontaine**.
A St-PÉTERSBOURG,	»	**Isakoff**.
A ROME,	»	**Durantini**, Peintre.
A FLORENCE,	»	**Riccieri**.
A GÊNES,	»	**Isola**, Peintre.
A MILAN,	»	**Vallardi**.
A TURIN,	»	**Bucheron**, Peintre.
A VENISE,	»	**Sanquirico**.
A GENÈVE,	»	**Managa** frères, Marchands d'Objets d'Art.
A BERNE,	»	**Burgdorfer**, Marchand d'Estampes.
A BALE,	»	**Schruber** et **Walz**, Marchands d'Objets d'Art.

CATALOGUE

D'UNE BELLE COLLECTION DE

TABLEAUX

ANCIENS & MODERNES

DES ÉCOLES FLAMANDE & HOLLANDAISE

APPARTENANT A LA SUCCESSION DE FEU

M. JEAN ANDRÉ TARDIEU

AMATEUR

VENTE A PARIS

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS, 5, RUE DROUOT

SALLE N° 8

LES VENDREDI 10 & SAMEDI 11 MAI 1867, A 2 ½ HEURES PRÉCISES

EXPOSITION PARTICULIÈRE
LE MERCREDI 8 MAI DE 2 A 5 HEURES

EXPOSITION PUBLIQUE
LE JEUDI 9 MAI DE 1 A 5 HEURES

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me. CHARLES PILLET
11, rue de Choiseul

Me. E. BEGUIN
28, rue Neuve des Petits champs

EXPERTS

M. ÉTIENNE LE ROY
commissaire expert du Musée royal de Bruxelles
HOTEL DE L'ORIENT
48, rue neuve Saint-Augustin

M. FEBVRE
12, rue Lafitte

CHEZ LESQUELS SE DISTRIBUE LE PRÉSENT CATALOGUE



CONDITIONS DE LA VENTE.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, cinq pour cent, applicables aux frais.

La hauteur et la largeur sont indiquées, à la suite de la description de chaque tableau, en mètres et en centimètres.

AVANT-PROPOS

Il y a, dans le monde des arts, des noms d'une notoriété telle qu'il suffit de les prononcer pour éveiller d'unanimes sympathies. Dans ce nombre a figuré feu M. Jean-André Tardieu, de Paris. Amateur, il a longtemps poursuivi avec passion, mais avec goût, la collection de tableaux dont il aimait à s'entourer, comme d'autant de trésors qu'il tenait à conserver.

Il fallut les circonstances critiques que l'Europe a traversées en 1848, pour déterminer M. Tardieu à se séparer, comme bien d'autres amants des arts, d'une partie des compositions qu'il avait réunies.

Ainsi, plusieurs pages importantes sont allées enrichir les belles galeries du continent, où elles se rattachent au souvenir de cet amateur.

Quelques-unes ont figuré dans les ventes des riches

écrins pittoresques de MM. Patureau et Piérard, et contribuent avec différentes œuvres provenant de la même source à orner, à Paris, les collections de MM. Pereire et Say ; à Rouen, de M. Duthuy ; en Belgique, les galeries de Mgr le duc d'Arenberg, de M. le marquis Théodule de Rodes, de M. le comte du Bus de Gisignies, de M. Van Loo, à Gand, ainsi que le Musée royal de Bruxelles.

Depuis, M. Tardieu s'occupa du soin de combler les vides qu'il avait été réduit à faire dans sa collection, et il s'efforça de mettre ses acquisitions en harmonie avec les œuvres de prédilection, dont il n'avait pas voulu se séparer malgré les offres les plus séduisantes.

Mais la rareté des compositions de premier ordre, toujours plus disputées par la concurrence des principaux collectionneurs avec lesquels il devait lutter, ne lui permit pas de réaliser constamment ses désirs.

Quoi qu'il en soit, il a laissé un choix digne d'attirer l'attention des amateurs.

Parmi les tableaux décrits dans ce catalogue, il se trouve quelques œuvres sur lesquelles nous croyons devoir appeler une attention spéciale et bien fondée.

Tels sont les *Portraits de famille*, par Gonzalès Coques ; — le *Manége*, d'Albert Cuyp ; — une *Allégorie*,

de Dietricy; — le *Retour du marché,* par Pieter De Hoogh; — la *Réunion dans un parc,* de Karel De Moor; — une *Marine,* composition capitale d'Aart. Van der Neer; — un délicieux tableau d'Ommeganck, représentant un *Paysage aux environs d'Anvers;* — un *Intérieur,* précieuse production d'Adrien Van Ostade; — des *Chevaux et des vaches,* par Paul Potter.

Nous citerons aussi plusieurs compositions importantes de Jacques Ruisdael, qui permettent d'étudier, en les comparant, les différentes phases qui caractérisent le talent de ce maître.

Une mention particulière est due au tableau de Philippe Wouwerman, le *Coup de l'étrier,* dont M. Tardieu ne voulut jamais se défaire à aucun prix.

Puis viennent se grouper, dans un harmonieux faisceau, de charmantes productions de Backhuysen, Brakenburg, Brouwer, Dubois, Van Hugtenburg, Juste Van Huysum, Guillaume Van Mieris, Isack Van Ostade, Van Slingelandt, Teniers, Verboom et Asselyn, J.-B. Weenix, Philippe et Jean Wouwerman, etc.

D'après cette rapide nomenclature et avec les descriptions du catalogue, on peut apprécier l'intérêt que cette collection offre aux amateurs de la belle peinture des écoles hollandaise et flamande, dont les sujets tou-

jours gracieux, mais surtout vrais, sont autant de miroirs qui reproduisent soit l'aspect de la nature, soit les mœurs des populations, de la manière la plus saisissante.

Cette vente aura lieu à Paris, rue Drouot, 5, salle N° 8, Hôtel des commissaires priseurs, le vendredi 10 et le samedi 11 mai 1867.

ÉTIENNE LE ROY.



CATALOGUE

1 BACKHUYSEN (Ludolf).

MARINE. 690

Les flots impétueux, soulevés par les violentes rafales du vent, menacent d'engloutir une frêle embarcation de pêcheurs, vue dans une partie éclairée de la gauche, et fuyant à force de voiles devant le danger. Plus loin, on découvre sur divers points différents bâtiments sillonnant les flots et allant se perdre à l'horizon dans des nuages obscurs et déchirés par la violence des vents.

H. 50 cent. L. 66 cent. Toile.

---

2 BOONEN (Arnold).

EFFET DE LUMIÈRE. 330

Accoudée contre l'appui d'une croisée ornée d'un rideau et d'un tapis, une jeune femme tient de la main droite une chandelle allumée, qu'elle protége avec la main gauche contre la violence du vent.

Elle a un bonnet de linge blanc, un corsage blanc et une robe rouge dont les manches sont retroussées.

La figure, les mains et la poitrine fortement éclairées contrastent avec les autres parties dans l'ombre, et forment un effet frappant.

H. 44 cent. L. 34 cent. Bois.

3 BOTH (Jean).

PAYSAGE D'ITALIE.

620 Ce tableau provient de la collection du chevalier Érard. Il est mentionné dans le catalogue de sa vente, Paris, 1832, sous le nom de Both N° 67, et décrit de la manière suivante :

« Ce tableau est la représentation d'un site montagneux, » vu en automne, au moment où le soleil colore les campa- » gnes du feu de ses derniers rayons. Des plantes sauvages, » des ronces et quelques arbustes, croissant parmi les quar- » tiers de rocher, couvrent tout le premier plan. Par de là, sur » un terrain un peu plus élevé et couronné de quelques arbres, » passe une villageoise montée sur un mulet. Un piéton, son » compagnon de route, la précède, un autre la suit en mar- » chant à côté de sa propre monture. Plus loin, se voient des » rochers coupés à pic, d'où jaillit une cascade. Des monta- » gnes, se dessinant légèrement à travers les vapeurs jaunâ- » tres de l'atmosphère, terminent le point de vue. »

H. 1 mèt. 8 cent. L. 1 mèt. 11 cent. Toile.

---

4 BRAKENBURG (Renier).

430

LA FAMILLE DU PEINTRE.

A gauche d'une vaste chambre éclairée par une fenêtre à petits vitraux, une jeune mère est assise, la main appuyée sur le rebord du berceau de son enfant endormi. Une servante, tenant une tasse à la main, regarde le spectateur en souriant, tandis qu'une autre jeune mère conduit avec une brassière un petit enfant qui tient de la main gauche un panier de cerises, et de

l'autre présente deux de ces fruits à son frère, assis dans une chaise à bras.

Au centre, un adolescent agenouillé prend une cruche pour remplir une tasse qu'il tient à la main.

A droite, trois personnages et deux jeunes femmes prennent le café.

Au fond, par une porte ouverte, on voit, dans une autre pièce, un artiste qui montre, à un visiteur, son œuvre placée sur un chevalet. Divers accessoires complètent la composition.

H. 39 cent. L. 49 cent. Toile sur bois.

---

5 BROUWER (Adrien).

INTÉRIEUR. 70

Près d'une table placée à gauche et supportant un broc et un plat de moules, un personnage en costume grotesque, veste verte, chapeau de feutre impossible, est assis la tête rejetée en arrière et le dos appuyé contre le dossier de son fauteuil.

Son attitude dénote qu'il essaye de produire des spirales avec la fumée qu'il tient dans la bouche.

Un paysan, vu de face, contemple un verre plein de liquide qu'il s'apprête à boire.

Deux autres figures placées dans le fond et en partie cachées complètent la composition.

Diamètre 16 cent. Bois forme ronde.

6 BREUGHEL et FRANCK.

42

FLEURS.

Guirlande de fleurs ayant au centre un médaillon représentant la Sainte Famille.

Les fleurs sont dues au pinceau de Breughel; les figures sont peintes par Franck.

H. 33 cent. L. 25 cent. Bois.

100

7 BRUANDET et SWEBACH.

PAYSAGE AVEC FIGURES.

Un cours d'eau sinueux traverse un paysage; à droite, sur un chemin qui côtoie des rochers, on voit un personnage qui se repose et plus loin un cavalier.

Sur les langues de terre formées par les sinuosités du cours d'eau s'élèvent un chêne, un hêtre et quelques arbres au milieu de roseaux. Le fond offre un charmant paysage borné par un horizon montagneux.

H. 47 cent. L. 66 cent. Bois.

---

8 CAPPELLE (Attribué à VAN DE).

300

VUE D'UNE PLAGE.

Un grand nombre de barques de pêcheurs, à sec sur la grève, attendent que la marée vienne les remettre à flot pour se mettre en route. Au premier plan, deux pêcheurs dont l'un

apporte une épave. A droite, une barque aborde à une estacade, et plus loin s'éloigne une chaloupe chargée de personnages. La mer est sillonnée par de nombreux bâtiments. Le ciel est nuageux.

H. 37 1/2 cent. L. 58 cent. Toile.

---

9 COQUES (Gonzalès).

2.750

PORTRAITS DE FAMILLE.

Au milieu du tableau, un cavalier debout, en costume noir, tient par la main une dame assise sur une chaise; la robe noire, qu'elle porte, est drapée avec art, et laisse à découvert son jupon de satin rose.

A droite, deux enfants s'amusent avec des oiseaux; à gauche, on voit une table, couverte d'un tapis bleu, sur laquelle sont des livres, des dessins et un groupe en sculpture représentant l'enlèvement de Déjanire; le fond du tableau représente un vestibule à colonnes, orné d'une draperie rouge; dans le lointain, on aperçoit un paysage. Tout nous fait présumer que le cavalier est le portrait d'un sculpteur de notre ancienne école.

H. 62. cent. L. 73. cent. Bois.

Provenant de la collection Danoot. Bruxelles, 1828.

---

10 CUYP (Albert).

910

LE MANÉGE.

Des cavaliers, dans l'intérieur d'un parc, se livrent à des exercices d'équitation; plusieurs personnages regardent deux écuyers faisant caracoler leurs chevaux autour d'un poteau;

tout auprès, deux autres cavaliers, montés sur leurs coursiers, prêtent toute leur attention à la manœuvre d'un bel andalous, à la robe jaunâtre, qui piétine au commandement d'un écuyer. La droite est occupée par un groupe d'enfants qui examinent les divers exercices auxquels se livrent les cavaliers. Un jeune garçon tient un gros dogue en laisse, et un autre chien aboie après les chevaux. Par une porte cintrée on aperçoit la campagne. Des massifs d'arbres bornent l'horizon.

H. 42 cent. L. 49 cent. Bois.

Provenant de la collection Schwelling. Bruxelles, 1850.

---

11 CUYP (Albert).

690

MARINE.

Sur les eaux tranquilles d'un fleuve de la Hollande, sont un grand nombre d'embarcations qui le sillonnent en tout sens; au premier plan, deux barques de pêcheurs, qui filent au large, sont occupées par plusieurs personnages; à gauche on voit encore quelques figures sur une jetée dont s'éloigne une chaloupe.

Le fond est garni d'arbres et d'épais taillis; le ciel est vaporeux et répand une clarté mystérieuse sur tous les objets.

H. 46 cent. L. 73 cent. Bois.

Provenant de la collection Van Saceghem. Bruxelles, 1851.

12 CUYP (Attribué à ALBERT). 280

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Près d'un massif d'arbres, à droite, causent deux villageois et deux pâtres. Au premier plan des chèvres et des moutons; plus loin, sur un terrain élevé, des vaches et quelques moutons. Dans le fond un village.

H. 68 cent. L. 88 cent. Toile.

---

13 DE HEUVEL. 215

LE MAUVAIS NUMÉRO.

Un jeune paysan breton est assis sur un escabeau dans une attitude désespérée qu'explique le n° 13 qu'il a tiré et qui est placé sur son chapeau qu'il tient à la main. Sa vieille mère essaye de le consoler, tandis qu'une jeune fille assise pleure à chaudes larmes. Le père supporte avec plus de calme cette mauvaise nouvelle.

H. 79 cent. L 64 cent. Toile.

---

14 DE NOTER (DAVID). 180

INTÉRIEUR DE CUISINE.

Dans une cuisine éclairée par les rayons du soleil, qui entrent par la fenêtre d'une seconde pièce à gauche, une jeune cuisinière est occupée à peler des pommes. Dans les différentes parties de la cuisine sont disposés une foule d'accessoires, tels que une casserole, une perdrix, un poulet, des céléris, des poissons dans un plat; plus loin, une chaise et une table, et sur le devant, à droite, un chien épagneul.

H. 57 cent. L. 46 cent. Bois.

15 DIETRICY (Christian-Wilhelm-Ernst).

1.000

ALLÉGORIE.

Près d'un bosquet est assis un galant cavalier tenant par la taille une jeune dame, il a dans la main un papier; derrière eux, l'amour armé d'une flèche. Il sont surpris par une nombreuse société dans laquelle on remarque une jeune femme vêtue de noir et conduite par l'hyménée qui porte un flambeau ; puis un arlequin.

Cette charmante production du maître, exécutée dans le style gracieux de Watteau, est une des meilleures que le pinceau de Dietricy ait produites.

H. 70 cent. L. 61 cent. Toile.

Collections de MM. Chaplin à Londres.

---

16 DUBOIS (Imitateur de Ruisdael).

146

PAYSAGE AVEC CHAUMIÈRE.

Au centre, au bord d'une mare qui occupe l'avant-plan, s'élèvent deux arbres dont les vigoureux rameaux sont couverts de verdure. Un peu plus à gauche, un tronc d'arbre brisé. Au second plan, sur des terrains plus élevés, une chaumière protégée par un enclos de joncs et de paille, puis des arbres. A gauche et au centre, une prairie où broutent des moutons gardés par un pâtre.

Le fond se termine par des bouquets d'arbres et un charmant paysage.

H. 30 cent. L. 37 cent. Bois.

17 DORCY. 85

PORTRAIT.

Tête de jeune fille à cheveux noirs.

H. 51 cent. L. 41 cent. Toile ovale.

---

18 DYCK (École de Van). 100

PYRAME ET THISBÉ.

Thisbé arrive au moment où son cher Pyrame, la croyant dévorée par une bête féroce, vient de se tuer ; ne pouvant survivre à son amant, elle va se percer de l'arme qui l'a tué. A gauche, une fontaine avec un amour.

H. 75 cent. L. 1 mèt. 14 cent Toile.

---

19 GEIRNAERT (J.).



LE TESTAMENT.

Une famille éplorée se tient au chevet d'un malade. Ce dernier dicte ses dernières volontés à un tabellion assis devant une table. A gauche, un crucifix sur une table.

H. 79 cent. L. 90 cent. Toile.

---

20 GÉRARD (F.).

SUJET DE L'HISTOIRE ANCIENNE.

150

A gauche auprès d'un autel allumé pour un sacrifice, une mère protége ses deux enfants que veulent lui arracher des licteurs. Au centre, le chef, faisant partie d'un groupe de quatre personnages, la menace de sa lance si elle continue de résister; un des licteurs a saisi le bras de la fille, un autre lève son glaive. A droite une statue renversée.

H. 77 cent. L. 97 cent. Toile.

---

21 GIRODET-TRIOSON (1811).

PORTRAIT DE JEUNE FILLE.

Elle porte le costume de l'empire, robe blanche, châle rouge jeté sur l'épaule.

H. 55 cent. L. 45 cent. Toile.

---

22 GRANET.

VUE DE CRYPTES.

45

Deux personnes accompagnées d'un chien visitent les cryptes d'un couvent. A droite, devant un autel, est agenouillé un moine portant sur la poitrine la croix rouge des templiers. A gauche, une mendiante est adossée à un pilier.

H. 54 cent. L. 73 cent. Bois.

23 HEYDEN (attribué à JEAN VAN DER). 200

PAYSAGE.

Le premier plan est occupé par un chemin sablonneux, entrecoupé de broussailles, qui va aboutir à un pont qui s'élève au fond et vers lequel se dirige un pâtre conduisant un vache.

A droite, des broussailles et des constructions de pierre masquées en partie par des arbres.

Le fond est occupé par un lac, et l'horizon est borné par de hautes montagnes.

H. 37 cent. L. 49 cent. Bois.

---

24 HOOGH (PIETER DE). 1.500

LE RETOUR DU MARCHÉ.

Une servante hollandaise montre à une autre femme assise qui épluche des navets, le poisson qu'elle vient d'acheter. Cette dernière figure est charmante et pleine de naïveté. Elle sourit aux propos que lui tient sa compagne; son ajustement ne manque pas d'élégance; elle est coiffée en cheveux bouclés, vêtue d'un casaquin rouge bordé de fourrure. Elle est assise près de la cheminée; un chaudron est sur le feu, à ses pieds est un plat contenant un poisson. Au milieu du sujet, un chien près d'un berceau. Dans le fond, une porte restée ouverte laisse apercevoir l'ensemble de l'appartement, éclairé par les rayons du soleil, ainsi qu'un noble personnage descendant l'escalier; les accessoires et les ustensiles de cuisine, comme chaudron, plats, cage, sont touchés avec autant de finesse que de franchise.

H. 82 cent. L. 70 cent. Toile.

Provenant de la collection de M. Chaplin à Londres. — Décrit au catalogue raisonné de Smith, page 240, N° 65.

25 HOOGH (Pieter De).

620

INTÉRIEUR D'APPARTEMENT.

Par une porte située à gauche entre une jeune fille, en corsage rouge et jupon bleu ; elle apporte un verre sur un plat, et tient de la main droite une bouteille.

Un chien blanc et noir placé devant elle la reçoit en aboyant. Ses aboiements attirent l'attention de la maîtresse de maison assise près d'une fenêtre, à droite, et qui était occupée à peler des navets.

Le soleil qui pénètre par la fenêtre, ornée de rideaux et de volets rouges, éclaire vivement la figure de la jeune femme, et le mur à droite.

Une porte entr'ouverte, placée à droite, permet de voir une autre pièce.

A travers la fenêtre et la porte du fond, on aperçoit le jardin potager orné d'arbres, et une habitation.

Il est à regretter que les deux têtes de femme aient souffert d'une restauration maladroite.

H. 53 cent. L. 64 cent. Toile.

---

26 HUGTENBURG (Jean Van).

250

LE REPAS CHAMPÊTRE.

Dans un paysage, où la nuance du feuillage annonce l'automne, des gentilshommes et des dames sont assis autour d'une table derrière laquelle on voit une voiture attelée. D'autres personnages, qui dansent dans la prairie voisine, au son des instruments, animent encore ce tableau, où se

trouvent, à l'avant-plan, des domestiques tenant des chevaux par la bride.

Les costumes appartiennent au XVIIe siècle, et rentrent bien dans le caractère dont Van Hugtenburg a su empreindre ses tableaux, qui ressemblent à autant de mémoires historiques.

H. 52 cent. L. 66. cent. Toile

---

27 HUYSUM (JUSTE VAN).

FLEURS.

Un vase contient un magnifique bouquet de fleurs aux nuances variées se mariant harmonieusement. Ce sont des roses, des pavots, des oreilles d'ours, des liserons, quelques branches de jacinthes, puis l'aconit tue-loup, quelques variétés de tulipes, l'iris aux larges feuilles, et un superbe pavot rouge. Autour du vase, sont quelques branches de lilas, des raisins et une tulipe.

H. 88 cent. L. 73 cent. Toile.

---

28 JARDIN (Attribué à KAREL DU).

LE PASSAGE DU GUÉ.

Une jeune villageoise, puis un pâtre monté sur un âne et conduisant son troupeau, passent à gué une rivière qui traverse un site montagneux.

A gauche, un château s'élève au sommet d'une montagne; à droite, sur un monticule, deux villageois conduisent un mulet et une vache.

H. 30 cent. L. 42 cent. Toile.

Provient de la vente Durand-Duclos. Paris.

29 JORDAENS (JACQUES).

VÉNUS ET L'AMOUR.

Vénus debout, vue de face, drapée jusqu'à la ceinture dans un manteau bleu, le torse et les bras nus, tient l'Amour par la main.

Un singe placé à gauche, par terre, mange une pomme.

Un guéridon sculpté supporte un plat orné d'un paon, un citron et un verre plein de vin.

A droite un fauteuil, et un lit à rideaux de couleur pourpre, dans un désordre pittoresque.

Au fond, une riche architecture et un perroquet.

Ce tableau, d'un faire vigoureux et d'un brillant coloris, est un des beaux spécimens du talent de Jordaens.

Il est remarquable par une grande pureté des lignes du dessin et le beau modelé des chairs.

H. 23 cent. L. 18 cent. Bois.

Collection de M. Saint. N° 237 du catalogue.

---

30 LANCRET (NICOLAS).

JEUNES FEMMES AU BAIN.

Une joyeuse compagnie en folâtrant dans un parc est arrivée près d'un cours d'eau coulant au milieu d'un site dont l'aspect riant l'a séduite : quelques jeunes femmes se baignent déjà dans cette eau limpide; d'autres se disposent à les imiter; à droite, quelques jeunes femmes accompagnées d'un cavalier; une baigneuse fait nager son chien. Une construction s'élève à gauche.

H. 48 cent. L. 65 cent. Toile.

31 LANCRET (Nicolas). 161

LE TRIO.

Au milieu d'un paysage boisé, trois personnages font de la musique. Une jeune femme, vêtue d'une robe bleue qui laisse voir sa jupe rouge, tient sur ses genoux la partition dans laquelle lit, en même temps qu'elle, un jeune homme qui joue de la flûte : un autre jeune homme, assis aux pieds de la dame, joue de la guitare.

H. 22 cent. L. 17 cent. Bois.

---

32 MEER (Jean Van der).

VUE INTÉRIEURE DU JARDIN D'UN COUVENT. 120

Il est placé sur le penchant d'une colline; à gauche, sur un plan élevé, une église dont on ne voit qu'une partie à plusieurs étages.

Au milieu du jardin deux moines longent une habitation enclose par des haies vives qui occupent la gauche.

A droite, dans une prairie, des biches, et, sur un plan plus élevé, un jardin circulaire étagé.

Au delà du mur d'enceinte, qui est peint en rouge, croissent des arbres dont le feuillage épais masque, en partie, la vue des bâtiments avec tourelles.

Dans le fond on remarque une église.

H. 35 1/2 cent. L. 43 cent. Toile

---

33 MIERIS (Willem Van).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Dans un riant paysage, où la fantaisie de l'artiste se déploie librement, deux femmes où plutôt deux nymphes dorment, couchées sur un tapis de velours. Près d'elles sont aussi endormies deux autres femmes ; un jeune berger contemple avec une émotion contenue ce groupe gracieux. Des plantes luxuriantes et quelques ruines pittoresques embellissent ce paysage, remarquable par le fini avec lequel il est traité.

H. 25 1/2 cent. L. 34 cent. Bois.

Provenant de la collection Rhoné. Paris, 1861.

---

34 MIERIS (Frans Van), le jeune.

LA VISITE.

Une jeune femme assise, le coude droit appuyé sur une table recouverte d'un tapis de Turquie, adresse la parole à un cavalier en costume noir, qui tient son chapeau à la main.

Le costume de la femme se compose d'une robe de satin blanc, une écharpe bleue est négligemment jetée sur le bras droit, et entoure la taille.

Près d'une porte entr'ouverte qui conduit à une autre pièce, on voit une servante debout.

Un chièn lévrier, placé près de la femme, regarde le cavalier.

H. 33 cent. L. 28 cent. Bois cintré du haut.

35 MIERIS (Attribué à Frans Van). 310

LES BULLES DE SAVON.

Un jeune enfant est à une fenêtre, il tient d'une main une coquille remplie d'eau de savon et s'amuse à faire des bulles. Près de lui, sa mère tenant un chien dans ses bras. La croisée est ombragée de pampres et sur l'appui des tournesols dans un bocal.

Ce panneau est la reproduction du même sujet qui se trouve au musée de La Haye.

H. 24 cent. L. 17 cent. Bois.

---

36 MIERIS (Attribué à Frans Van).

INTÉRIEUR. 170

Une femme assise, le coude droit appuyé sur la tablette de marbre d'une console, s'amuse de la colère de son chien épagneul, aboyant après son image qu'il voit se refléter dans une glace à gauche.

La femme, vue presque de face, a de longs cheveux bouclés, et porte une robe de satin cramoisi. Par une porte cintrée, au fond, on voit une habitation seigneuriale dans un paysage.

H. 16 1/2 cent. L. 14 cent. Bois.

---

37 MOOR (Karel De).

RÉUNION DANS UN PARC.

Dans un parc seigneurial, richement orné de statues, se trouve réunie une société de dames et de gentilshommes. Au

centre de la composition se tient une dame aux cheveux blonds retenus par une coiffure ; elle est vêtue d'une robe de soie bleue relevée et d'une jupe en satin blanc, bordée d'une ganse d'or ; un manteau garance recouvre en partie son corsage de soie bleue décolleté. Près d'une fontaine, à gauche, on voit un gentilhomme vêtu d'une casaque de couleur fauve avec manches à crevés : malgré les aboiements d'un chien qui semble deviner son intention, il puise de l'eau dans le creux de sa main pour en asperger la dame.

Dans le fond, quelques personnages sont assis autour d'une table ; une négresse apporte un plateau chargé de rafraîchissements.

H. 69 cent. L. 51 1/2 cent. Toile.

---

38 MOUCHERON (Frédéric).

430

PAYSAGE D'ARCADIE.

Les derniers vestiges d'un temple d'ordre ionique, aux colonnes cannelées, s'élèvent à droite. A terre, des fragments de frontispice portent cette inscription : *Divo Antonio et divæ Faustinæ.*

L'horizon, dans cette partie, est borné par des arbres à la végétation luxuriante.

Dans le fond, se voit un obélisque.

Un homme debout et une femme assise au bord de la route causent.

A gauche, un vase supporté par un piédestal ; puis, plus loin, des pêcheurs au bord d'une rivière.

Des montagnes, dorées par les rayons du soleil méridional, bornent l'horizon.

H. 54 cent. L. 66 cent. Toile.

39 NEER (Aart Van der).

MARINE.

Ce tableau capital représente une vue intérieure de la Hollande.

Au premier plan, trois pêcheurs sont occupés à raccommoder leurs filets

Un grand nombre de petites barques de pêcheurs sillonnent en tous sens la surface des eaux Dans l'arrière-plan, plusieurs bâtiments voguent en sens divers, les uns toutes voiles dehors, les autres sans agrès.

Toute la gauche est bordée par la ville, dont on voit s'étendant au loin les murailles surmontées de vieilles tours.

Le ciel est parsemé de nuages, à travers lesquels perce le disque argenté de la lune, qui se reflète dans le miroir des eaux.

Cette production est une des plus importantes de cet habile artiste, elle sera, à juste titre, appréciée des connaisseurs.

H. 1 mèt. 12 cent. L. 1 mèt. 52 cent. Toile.

Provenant de la collection de lord Wellesley comte de Mornington. Brux., 1846.

---

40 OMMEGANCK (Balthazar-Paul).

PAYSAGE DES ENVIRONS D'ANVERS.

L'artiste nous représente un site des environs de la ville d'Anvers dont on voit dans le lointain les tours et les principaux monuments.

Fatigués par la chaleur d'un soleil de midi un troupeau de moutons, dans des attitudes diverses, sont couchés au premier

plan d'une vaste prairie que côtoie un ruisseau ombragé par des saules. Ils sont sous la garde d'un jeune pâtre et d'une bergère assis à droite et causant.

L'aspect du paysage annonce une magnifique journée d'été. Les rayons du soleil légers et dorés, qui se jouent à travers le feuillage des arbres, produisent les effets les plus piquants sur tout le premier plan de cette délicieuse composition. Au fond, on voit quelques villageois occupés à la fenaison.

Ce sujet, dans tous ses détails, révèle la main d'un maître ; aussi les amateurs se disputent ses œuvres avec empressement dans les ventes.

H. 52 1/2 cent. L. 61 1/2 cent. Bois.

Ce tableau a fait partie successivement du cabinet Sereville, de la collection Tardieu père et de la collection Daigremont, vendue à Paris en février 1861.

---

41 OSTADE (Adrien Van).

6.000

INTÉRIEUR.

En voyant ce groupe si naïf, si vrai, si pittoresque, on est tenté de se mettre de la partie, tant l'illusion est complète !

Sur ce banc placé devant une table grossière, admirez ce brave fumeur qui vient de terminer sa partie de cartes, dont on voit encore le jeu étalé sur la table; de la main droite il tient délicatement une pipe entre le pouce et l'index et préserve en même temps de toute chute funeste la cruche ou le pot de grès placé entre ses jambes: de la main gauche, il présente une pièce de monnaie à sa commère qui, placée devant lui, l'écoute en souriant et ne se dispose pas moins à vider un verre de bière.

Debout en arrière, et le coude appuyé sur le dossier d'une

chaise, un troisième personnage écoute en riant les propos du premier.

A gauche est un lit dans une alcôve, et, au fond, une petite fenêtre à vitraux.

La lumière est distribuée, dans cette charmante composition, avec une harmonie qui lui donne un charme irrésistible.

Les habillements, dans leur simplicité, sont rendus avec perfection; rien de tranchant, rien de criard dans le choix que l'artiste en a fait.

Mais, ce qu'il faut surtout admirer, ce sont ces figures saisissantes dans leur expression naïve, qui révèlent avec tant de vérité le caractère de chacun.

H. 27 cent. L. 22 cent. Bois.

Provenant des collections de MM. Thomas Emmerson et du comte R. de Cornélissen, Bruxelles, 1857 et décrit au supplément du catalogue raisonné de Smith, p. 112, N° 111.

---

42 OSTADE (Isack Van). 890

LE JOUEUR DE VIELLE.

Un vielleux s'est arrêté près d'une habitation rustique dont la porte, surmontée d'un auvent, est tapissée de pampres. Il chante en s'accompagnant de son instrument primitif.

Le maître de l'habitation, attiré par les accords harmonieux de l'instrument, est appuyé contre la partie inférieure de sa porte, et écoute en riant le chanteur; sa femme est placée derrière lui.

En dehors de l'habitation, un paysan assis sur un banc de bois, les mains appuyées sur les genoux, et des enfants dans des attitudes diverses complètent les auditeurs de ce concert improvisé.

H. 29 cent. L. 25 cent. Bois.

43 OSTADE (Isack Van).

PAYSAGE ET FIGURES.

Près d'une hôtellerie dont le maître est sur la porte, sont arrêtées deux charrettes, l'une renfermant une famille hollandaise; l'autre, des légumes et des ustensiles de ménage. Le conducteur de la première fait manger les chevaux. Deux jeunes enfants jouent sur l'herbe; au fond à gauche près d'un pont, sur un chemin sablonneux, un homme et un enfant.

H. 59 cent. L. 78 cent. Bois.

Provient de la collection du colonel Bourgeois.

---

44 PATER (Jean-Baptiste).

CONCERT DANS LE PARC.

A gauche une jeune fille et un jeune homme assis, celui-ci accordant son violon. Près d'eux, une autre jeune fille lisant une partition et un second violoniste accordant également son instrument; puis deux petites filles dont l'une joue avec un chien. Au centre un jeune homme en costume rouge et blanc accorde une guitare; il a le pied posé sur un tabouret contre lequel est appuyée une basse. Au milieu d'un massif d'arbres, on voit une statue de Priape. Plus loin, une belle perspective, animée par de nombreux groupes, puis un étang et au fond une chaîne de montagnes.

H. 68 cent. L. 84 cent. Toile.

45 POELENBURG (Corneille). 380

DIANE ET ACTÉON.

Diane accompagnée de ses nymphes est venue se baigner dans un cours d'eau dont les bords formés de rochers escarpés couronnés de massifs d'arbres lui ont paru un abri suffisant contre les regards indiscrets. Mais l'imprudent Actéon s'avance sur les rochers accompagné de ses deux chiens et surprend la déesse au milieu de ses ébats. La lumière du soleil éclaire vivement les personnages et le paysage.

H. 45 1/2 cent. L. 60 1/2 cent. Bois.

---

46 POTTER (Paul). 3.000

CHEVAUX ET VACHES.

Près d'une barrière attenant à un vieux saule, voisin d'un hêtre, on voit un cheval blanc la croupe tournée du côté du spectateur, tandis qu'un cheval brun au repos se montre de profil.

Au fond, dans la prairie, deux vaches; l'une debout, l'autre couchée. Dans le lointain, on aperçoit encore quelques têtes de bétail et le clocher d'une église entourée d'habitations.

Cette peinture, d'un caractère ferme et vigoureux, rappelle bien le faire des premières productions de Paul Potter.

H. 30 1/2 cent. L. 41 cent. Bois.

Tableau vendu, par M. George, ancien expert du Musée du Louvre, à Paris, à M. Rhoné et provenant de la vente de cet amateur. Paris, 1861.

47 PYNACKER (Adam).

PAYSAGE D'ITALIE.

Un chemin circulaire conduit à une ancienne tour bâtie sur un rocher à pic, au pied duquel s'étend une grande nappe d'eau. Au premier plan, un berger et une bergère gardent un troupeau composé de moutons, de bœufs et d'une chèvre. A droite, des montagnes bornent l'horizon.

H. 36 1/2 cent. L. 40 cent. Bois.

---

48 ROEHN (A.), père.

DERNIERS MOMENTS DE WOUWERMAN.

A gauche l'artiste tenant sa fille par la main regarde brûler ses esquisses que la servante jette dans l'âtre. Au fond, dans l'atelier du peintre, on voit, sur le chevalet, une toile commencée par l'artiste. Le fils assis à l'avant-plan est abîmé dans la douleur.

H. 65 cent. L. 54 cent. Toile.

---

49 ROSA (Genre de Salvator).

PAYSAGE HISTORIQUE.

L'artiste nous fait assister, aux bords d'une forêt, à la rencontre douloureuse que Vénus fait d'Adonis qui vient d'être tué par un énorme sanglier.

Le reste du tableau est un paysage montagneux, où l'œil découvre quelques ruines et quelques figures qui animent le deuxième plan.

H. 72 cent. L. 1 mètre 31 cent. Toile.

Provenant de la collection Van Saceghem. Bruxelles, 1851.

50 RUBENS (Attribué à). 410

SUJET BIBLIQUE.

Au premier plan d'un paysage, saint Jean tient par le cou l'agneau sans tache que caresse l'enfant Jésus assis sur une draperie rouge étendue sur un tertre. La vue est interceptée à droite par une grotte auprès de laquelle gît un tronc d'arbre.

Cette composition naïve est traitée d'une manière vigoureuse et digne du pinceau du maître.

H. 38 1/2 cent. L. 53 cent. Bois.

---

51 RUISDAEL (Jacques). 3.550

LES RUINES DU CHATEAU DE BRÉDERODE.

Au milieu d'une végétation luxuriante qui donne un aspect agreste et sauvage au paysage, s'élèvent les derniers vestiges d'un manoir féodal. Cette tour noircie, dont l'image se reflète dans une mare entourée de joncs et de roseaux, occupant le premier plan du tableau, en atteste seule la splendeur passée.

La mousse recouvre les débris des fondations du château baignées par la mare.

L'horizon est borné par des montagnes; un ciel nuageux ajoute à l'aspect mélancolique du tableau.

H. 94 cent. L. 1 mètre 27 cent. Toile.

---

52 .RUISDAEL (Jacques). 2.700

VUE DU CHATEAU DE BENTHEIM.

Ce tableau est connu sous la dénomination de l'*Arbre mort*. C'est la représentation d'après nature d'un pays dont Berchem aimait beaucoup à peindre les sites.

A droite, sur une montagne, est bâti le château de Bentheim, qui se détache en lumière sur un ciel nuageux, avec lequel il forme opposition. Au bas, une forêt s'étendant jusqu'à l'horizon, et à gauche, vers le second plan, se présente la lisière d'une épaisse forêt percée d'un chemin, en avant duquel est un magnifique chêne dans toute la vigueur de la végétation ; vis-à-vis est l'*Arbre mort* dépouillé de ses branches. Une large échappée donne du jour au milieu du point de vue, et met à découvert plusieurs plans lointains. Une mare baigne le devant du chemin, sur lequel est un homme debout, parlant à une femme assise sur l'herbe, à côté d'un enfant.

H. 38 cent. L. 46 cent. Bois.

Vendu, à Paris, 1851.

1.200

53 RUISDAEL (JACQUES).

RUINES.

Une rivière, qui vient du fond, à gauche, s'étend en cascades sur le premier plan à droite, et divise la composition en deux parties distinctes.

A gauche, la rive est occupée par un massif de verdure, où se remarque un vieux tronc d'arbre brisé et creux.

A droite, les bords de la rivière sont escarpés ; un vieux manoir, dont les antiques débris couverts de verdure occupent le premier plan, est visité par deux personnages.

Derrière les ruines, des arbres.

Au centre, la rivière est bordée par un chêne à la forte ramure, dont le pied baigne dans l'eau.

Le ciel vaporeux est parcouru par des nuages.

H. 52 1/2 cent. L. 68 1/2 cent. Toile.

54 RUISDAEL (Jacques). 1250

PAYSAGE AVEC MARE ET CASCADE.

A droite, des massifs de rochers, couverts d'une belle végétation et couronnés par des arbres séculaires.

Une source s'est frayé péniblement un passage à travers ces masses gigantesques de rochers, et tombe en cascades dans une immense nappe d'eau qui occupe tout l'avant-plan.

Un chemin serpente entre le premier massif de rochers; deux personnages, vaincus par l'ardeur des rayons du soleil, s'y reposent.

Sur les rochers, plus loin, un hêtre brisé à l'écorce blanchie par les ans. A gauche, quelques troncs d'arbres croissent sur les bords sablonneux de la rivière.

La lumière qui éclaire tout le paysage, savamment distribuée, permet à l'œil de pénétrer dans les plans les plus éloignés et d'en saisir jusqu'aux moindres détails.

Le ciel est sillonné de légers nuages qui tempèrent par moments l'ardeur du soleil.

H. 57 cent. L. 77 cent. Toile.

Provient de feu M. Henry, expert du Musée du Louvre.

---

55 RUISDAEL (Jacques). 1250

LE TORRENT.

A gauche, des massifs de rochers dominés par des arbres de futaie qu'un vent impétueux secoue violemment. L'eau coule en bouillonnant, arrêtée dans sa course impétueuse par des débris de rocs et des troncs d'arbres tombés dans le lit du torrent. Le ciel est chargé d'épais nuages.

H. 67 cent. L. 52 cent. Toile.

56 RUISDAEL (Jacques).

HIVER.

Un cours d'eau pris de glace traverse le paysage obliquement de la gauche vers le fond, passant devant une chaumière près de laquelle s'élève une meule. Au centre, à l'avant-plan, se dressent deux arbres dépouillés de leurs feuilles et couverts de neige, et quelques broussailles. Un chasseur et son chien se dirigeant vers le fond, et d'autres figures, animent le sujet. A l'arrière-plan, un pont à plusieurs arches, des moulins, puis une ville et un rideau d'arbres élevés masquant l'horizon.

H. 44 cent. L. 53 cent. Toile.

---

57 RUISDAEL (Jacques).

PAYSAGE.

Sur une hauteur, à droite, une ferme entourée d'arbres; au centre, à l'ombre d'un bouquet d'arbres, paissent des moutons. A l'avant-plan une rivière traversée par un pont près duquel est une femme. Le paysage est terminé par une entrée de forêt.

H. 30. cent. L. 37 cent. Bois.

Provenant de la vente Thielens. Bruxelles, 1842.

---

58 SLINGELANDT (Pieter Van).

JEUNE FILLE AU PERROQUET.

Elle est assise dans un appartement près de la croisée, cintrée du haut; elle tient un petit chien sur un coussin rouge.

Sa chevelure blonde est bouclée; son corsage de satin blanc et décolleté laisse sa poitrine découverte.

Sur l'appui de la fenêtre, dont le haut est garni d'un rideau vert en partie relevé, est posé un coussin à broder; à gauche, perche un perroquet.

H. 19 1/2 cent. L. 15 cent. Bois.

59 STEEN (JEAN). 145

LES DANGERS DE L'INTEMPÉRANCE.

A l'intérieur d'un cabaret, une femme, que des libations trop souvent répétées ont poussée à dépasser les bornes de la tempérance, est atteinte d'une indisposition subite. Les acteurs de la scène s'empressent, en riant, de lui porter secours.

H. 19 cent. L. 24 cent. Bois.

---

60 TENIERS (DAVID), le fils. 2.200

CORPS DE GARDE.

Dans l'intérieur d'un corps de garde, plusieurs militaires se sont rassemblés autour de deux de leurs camarades qui jouent aux cartes sur un baquet renversé ; ils suivent avec intérêt les péripéties de cette lutte pacifique. Celui des deux joueurs qui est assis, à droite, sur un escabeau et qui s'apprête à abattre une carte, est un jeune homme vêtu d'un justaucorps bleu avec cuirasse, de culottes brunes, de bas blancs et coiffé d'un feutre à plume. Son partenaire, agenouillé de l'autre côté, tient dans ses mains les as, les gages de la victoire. Un soldat coiffé d'un morion est accroupi près d'eux ; puis un vieux militaire qui allume sa pipe et un autre, penché, qui suit attentivement la partie. Un mousquetaire sort par le fond. Au premier plan, à gauche, sont déposées sur un banc des armes ; à droite, on voit un chien et quelques accessoires.

H. 26 cent. L. 35 cent. Cuivre.

---

61 TERBURG (Gérard).

PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

Elle est debout, vue jusqu'aux genoux et tournée vers la droite ; un bonnet de soie noire cache en partie ses cheveux bouffants; sa robe est noire. Elle a les mains croisées l'une sur l'autre, et tient un éventail. Près d'elle, sur une table recouverte d'un tapis rouge, sont posés son mantelet et ses gants.

H. 41 cent. L. 34 cent. Toile.

---

62 TERRAL (A.).

CONCERT D'AMATEURS.

Une famille réunie dans un salon exécute un quatuor : A droite, une femme assise, vêtue d'un casaquin rouge et d'un jupon blanc, joue de la mandoline; son fils placé à ses côtés lit dans sa partition. Le père, debout derrière eux, tient une clarinette. De l'autre côté, une jeune fille chante, et derrière elle, une dame semble guider son inexpérience musicale.

H. 41 cent. L. 33 cent. Toile.

---

63 TOL (Dominique Van).

EXTÉRIEUR.

Charmante composition que son faire délicat fit longtemps attribuer à Mieris.

Une jeune et jolie Flamande s'apprête à puiser de l'eau dans un puits, établi contre un pan de mur en ruine, que tapisse en partie une vigne.

Un pot de giroflées est placé sur un mur à hauteur d'appui.

Près de la margelle du puits, des accessoires très-finement traités : une baratte, un chaudron en cuivre, des plats de grès; et sur une table, des fruits et des légumes.

A droite, dans le coin, des choux et une cruche à lait.

Une porte cintrée, placée dans le fond, permet de voir un bout de paysage.

Un perroquet posé sur la margelle du puits et une perruche perchée sur la vigne enrichissent ce tableau plein de détails.

H. 30 cent. L. 24 cent. Bois.

---

64 ULYSSE.

140

EXTÉRIEUR.

A l'extérieur d'une habitation est attablé un vieux gentilhomme portant un large houppelande olive. Une jeune femme placée devant lui vient de lui donner un verre et une bouteille. Derrière lui se tient une autre jeune fille.

H. 23 1/2 cent. L. 18 1/2 cent. Bois.

---

65 VELDE (Willem Van de).

360

MARINE A L'APPROCHE D'UN GROS TEMPS.

Au premier plan, sur la plage à gauche, sont presqu'à sec deux chaloupes vers lesquelles se dirige un marin portant un panier sur le dos; plus à droite, une barque de pêche a déployé ses voiles blanches et rouges, et s'éloigne vers le fond; plus loin, une autre embarcation. Une petite chaloupe montée par un marin s'avance vers le premier plan.

H. 43 1/2 cent. L. 58 cent. Bois.

66 VERBOECKHOVEN (Eugène).

ANIMAUX DANS UN PAYSAGE.

Au premier plan, à gauche, un mulet se désaltère dans une mare; à droite, un bœuf roux, à face blanche, est couché et rumine: le berger est assis derrière, appuyé sur le bœuf. Devant, une brebis, un agneau et un chevreau se reposent sur l'herbe.

Paysage dans le lointain.

H. 27 cent. L. 34. cent. Bois.

Provenant de la collection Plérard, à Valenciennes. Paris, 1860.

---

67 VERBOOM (A.) et ASSELYN (J.).

VUE DE FORÊT.

Les rayons d'un soleil à son déclin éclairent harmonieusement l'entrée d'une forêt où s'élève une cabane. La femme du logis donne à manger à ses poules. Au premier plan, un gentilhomme à cheval, suivi d'un valet conduisant ses chiens, cause avec un vieillard. Les figures, dues au pinceau d'Asselyn, complètent cette composition d'une exécution très-fine et du meilleur faire du maître.

H. 57 cent. L. 69 cent. Toile..

Provenant de la collection Kalkbrenner. Paris, 1850.

---

68 VERSCHUUR.

LA FLOTTE EN PARTANCE.

A droite, une frégate, dont les voiles, sauf celles du beaupré, sont déployées, salue en s'éloignant un port qu'on voit dans le fond; plus loin, un navire, à la carène richement ornemen-

tée, cargue ses voiles. A l'avant-plan, une chaloupe conduite par six hommes s'avance vers la droite.

Au centre du premier plan, une petite chaloupe contient beaucoup de personnages; l'un d'eux, placé à l'avant, hèle au moyen d'un porte-voix l'équipage du navire qui salue. A gauche, une barque à voiles rouges, un navire à riche carène et au fond d'autres embarcations.

H. 72 cent. L. 85 cent. Toile.

---

69 WEENIX (Jean-Baptiste). 490

UN DOUX AVEU.

Auprès d'un arbre en partie dépouillé de son feuillage, est assise une jeune et jolie bergère, coiffée d'un grand chapeau de paille et vêtue d'un jupon rouge avec un corsage de couleur lilas, à manches jaunes. D'une main elle tient son mouchoir et de l'autre elle se voile à demi le visage en répondant, avec une pudique rougeur, aux galants propos d'un berger assis à ses côtés et dont le nombreux troupeau de moutons et de chèvres errent dans la plaine. L'horizon est terminé par une chaîne de montagnes que dominent les débris d'un château fort.

Tableau d'un coloris vigoureux et qui appartient au meilleur faire de Weenix.

H. 88 cent. L. 1 mèt. 20 cent. Toile.

Provenant de la collection Rhoné. Paris, 1861.

---

70 WOUWERMAN (Philippe).

LE COUP DE L'ÉTRIER.

Près d'une tente, des cavaliers sont arrêtés : un trompette, un officier buvant le coup de l'étrier, un autre cavalier descendu de cheval, des enfants et une cantinière. On devrait, à l'égard de certains peintres, s'abstenir de tout éloge, le nom seul de l'artiste le prononce, car tout le monde connaît le mérite et la supériorité des batailles, des chasses, des marchés aux chevaux et des haltes de cavalerie de Wouwerman. C'est à ce dernier genre qu'appartiennent les deux tableaux que nous décrivons ; exempts de ces teintes grises et molles qui, par excès de délicatesse, dégénèrent en abus, ils sont peints d'une manière énergique et de cette touche ferme et légère qui rend la nature sans affectation.

H. 36 cent. L. 41 cent. Bois

Provenant de la vente Dubois. Paris, 1840.

---

71 WOUWERMAN (Philippe).

HALTE DE VOYAGEURS.

Près d'une auberge de village, située à gauche, est arrêté un coche dont les deux chevaux reçoivent leur provende dans une auge. Plus au centre de la composition, au premier plan, deux cavaliers se disposent à partir après s'être rafraîchis; l'un est déjà monté sur son cheval bai, l'autre s'apprête à monter son cheval à la robe grise tachée de roux. Plus loin, à gauche, une femme tend une cruche de bière à un autre cavalier. La droite est formée par un pays ouvert sous un ciel vaporeux et légèrement nuageux.

H. 35 1/2 cent. L. 41 cent. Bois.

Ce tableau provient de la collection Thomas Capron. Londres, 1852.

72 WOUWERMAN (JEAN). 380

LE COUP DE SOLEIL; VUE DES DUNES.

Sur un chemin sablonneux, qui se dirige en serpentant vers le fond, circulent une paysanne avec son chien et un pâtre conduisant son troupeau de moutons. Le chemin est bordé par des élévations couvertes de verdure. A droite, sur les bords escarpés du chemin, s'élèvent deux grands saules. A gauche, on voit une meule auprès d'une ferme, et plus loin, un bouquet d'arbres et le clocher d'une église. Des dunes bornent la vue.

Le soleil éclaire vivement tout le site à l'exception de l'avant-plan qui reste dans l'ombre, produisant ainsi un contraste vif et d'un effet piquant.

H. 31 cent. L. 41 cent. Bois.

---

73 WOUWERMAN (École de). 300

DÉPART POUR LA CHASSE AU FAUCON.

Un cavalier en riche costume, monté sur un cheval blanc moucheté, tient en laisse un chien qui cherche à s'échapper pour aller attaquer un autre chien tenu par un valet placé à droite près d'une fontaine.

A côté du cavalier une dame, montée sur sa haquenée brune; dans le fond, à gauche, d'autres personnages.

H. 33 cent. L. 42 cent. Bois.

---

74 WYNANTS (Jean).

PAYSAGE.

Un chemin sablonneux passe à côté d'une mare remplie de roseaux, dont il est séparé par une palissade en joncs, paille et planches; des canards barbotent dans la mare. Les rayons du soleil éclairent le chemin où l'on voit plusieurs figures; une femme assise avec son enfant cause avec un paysan qui est accompagné de son chien; plus loin, d'autres personnages se dirigent vers le fond.

A gauche et à droite, un riant paysage; dans le fond, un château sur une élévation.

H. 30 cent. L. 32 cent. Toile.

---

75 WYNTRACK.

VUE DE VILLAGE AU BORD DE L'EAU.

Un cours d'eau traverse obliquement le paysage se dirigeant vers le fond et passant devant plusieurs habitations d'un village, où une barque est amarrée; près de là une villageoise lave du linge. Dans le fond se dresse le clocher du village.

Les productions de ce maître sont toujours attribuées à Wynants.

H. 32 cent. L. 36 cent. Bois.

---

76 CORRÉGE (École du).

LE SAINT ROSAIRE.

Ce tableau porte au revers une inscription italienne dont voici la traduction :

Première pensée, originale, du fameux tableau d'Antoine Allegri, dit le Corrége : Le Saint-Rosaire, qui se voit dans l'église de Saint-Dominique, à Modène.

H. 26 1/2 cent. L. 18 cent. Papier collé sur bois.

77 DOLCI (Carlo). 40

LE MARTYRE DE SAINT ANDRÉ.

Le saint apôtre agenouillé, plein de résignation, attend avec calme, le moment de son martyre; un des bourreaux prépare la croix, des soldats entourent le théâtre du supplice.

Sur l'autre face, au revers, la glorification de saint André; il s'appuie sur l'instrument de mort.

H. 61 cent. L. 46 cent. Cuivre.

---

78 LORRAIN (Claude Gellée, dit: le). 300

PAYSAGE PAR UN SOLEIL COUCHANT.

Il est baigné à droite par une rivière, traversée par un pont.

A gauche, un groupe d'arbres près de quelques fabriques et une bergère gardant des moutons et des bœufs, cause avec un pâtre.

H. 47 cent. L. 58 cent. Toile, forme ovale.

---

79 BERGUES (T. De). 115

INTÉRIEUR.

Autour d'une table sont assis trois personnages; une servante, tenant un broc à la main, vient avertir celui placé à droite qu'une femme masquée l'attend.

Un chien lévrier garde la place du quatrième cavalier, qui debout, dans le fond de l'appartement, s'appuie contre la muraille.

H. 23 cent. L. 32 cent. Bois.

80 BOULANGER.

VUE DE GAND.

A droite et à gauche s'élèvent les habitations d'une rue ; au fond une tour.

H. 36 cent. L. 29 cent. Bois.

---

81 DELEN (Genre de VAN).

VUE D'UN PARC DE CHATEAU.

A gauche un péristyle, à droite, au premier plan, un homme et une femme, puis un enfant jouant avec un chien.

H. 23 cent. L. 29 cent. Bois.

---

82 HOBBEMA (D'après).

LES MOULINS.

Reproduction du célèbre tableau de ce peintre qui fit partie de la collection du comte de Mecklembourg, et orne actuellement la galerie impériale du Louvre.

H. 83 cent. L. 67 cent. Toile.

---

83 HOOGH (Genre de PIETER DE).

INTÉRIEUR.

Une jeune femme assise est coiffée par sa servante qui met des perles dans ses cheveux ; à gauche, un enfant dans un berceau. Tableau entièrement repeint.

H. 75 cent. L. 65 cent. Toile.

84 LAFOSSE.

Sujet tiré de l'Enéide. 100

H. 1 mèt. 14 cent. L. 1 mèt. 70 cent. Toile.

---

85 J.-M. (Monogramme).

LE DUO.

Dans un salon aux riches tentures, une jeune femme est assise à droite sur un canapé ; elle est vêtue d'une robe de soie bleue brochée recouverte d'une jupe de satin blanc. Elle écoute avec attention l'exécution d'un duo par un jeune homme et son père, le premier jouant du violon, le second du violoncelle.

Une servante place des rafraîchissements sur une table.

H. 21 cent. L. 27 cent. Bois.

---

86 BELDEMACKER.

Chiens épagneuls dans un paysage boisé. 102

H. 63 cent. L. 79 cent. Toile.

---

87 RONMY.

L'ALLOCUTION.

Dans la cour d'un couvent de trappistes, un des religieux debout sur un tertre devant le signe de la Rédemption prononce une allocution à ses frères assemblés. 40

H. 24 cent. L. 32 1/2 cent. Toile.

44 88 **RUBENS (École de).**

PORTRAIT.

Cheveux bouclés, robe noire, collerette à festons.

H. 63 cent. L. 47 cent. Bois.

---

250 89 **REMBRANDT (École de).**

PORTRAIT DE REMBRANDT.

Il porte un bonnet de velours et un justaucorps vert. Une moustache et une barbe peu fournie ornent sa figure.

H. 67 cent. L. 52 cent. Bois.

Bruxelles. — Typographie M. Weissenbruch.

